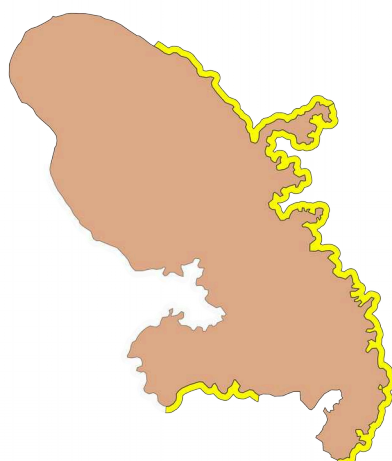


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

Lundi 6 Septembre 2021

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 3/5

Zone	Estimation du Risque d'échouage
Nord Atlantique	Moyen
Sud Atlantique	Moyen
Diamant	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours :

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

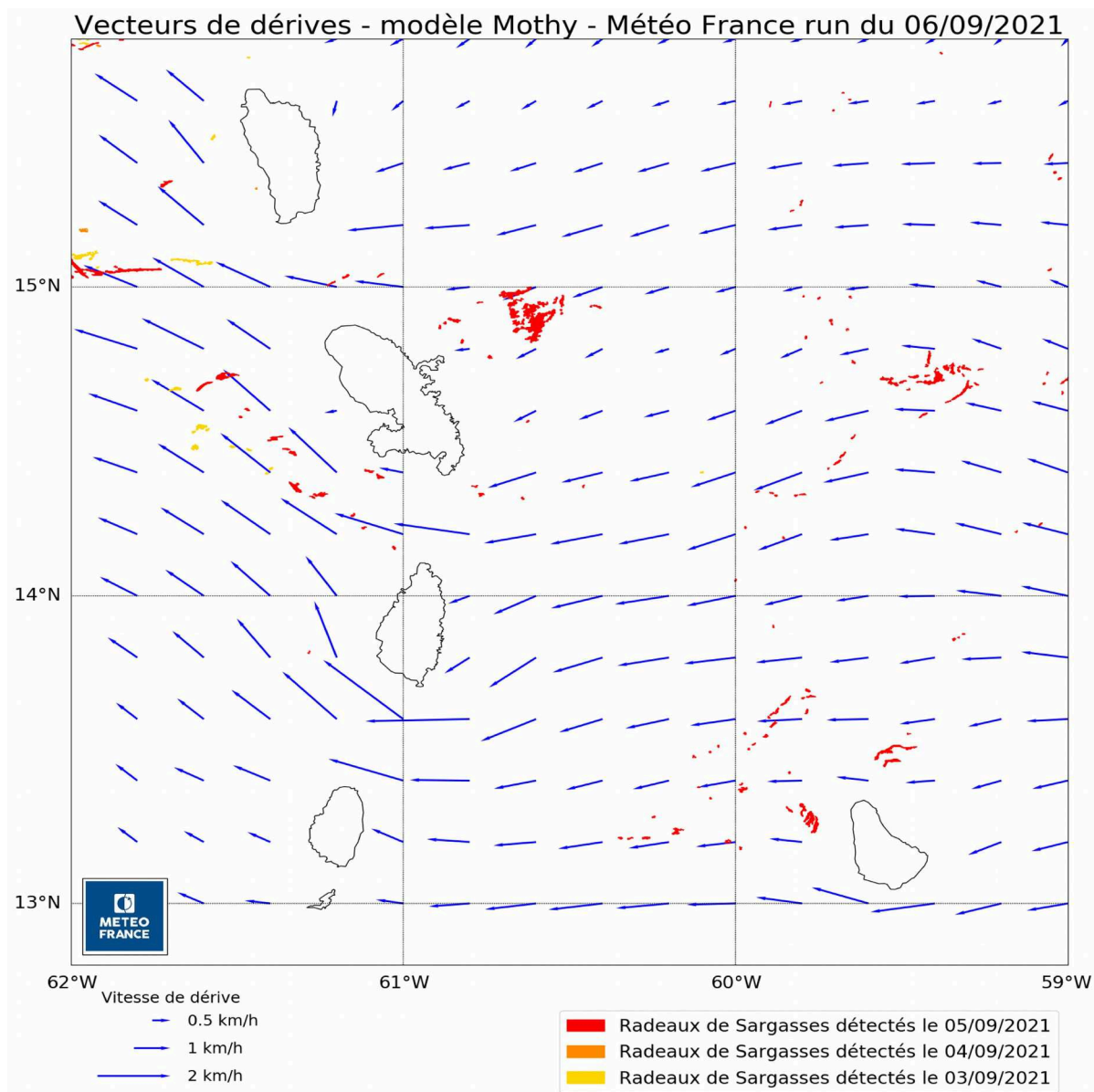
Pour la Guyane, tous les voyants sont au vert. La zone Antilles est remplie de radeaux d'algues. Les dérives de ces radeaux sont fortement perturbées par la présence de l'Ouragan Larry. Ces sargasses s'étalent du littoral Antillais jusqu'à 600 km au Large, et du Sud de la Barbade jusqu'à hauteur d'Antigua.

Analyse autour de la Martinique:

La masse d'algues actuellement présente dans la zone Antilles semble être attirée par le cyclone Larry. Le régime de panne d'alizés que subit la Martinique fait sortir les sargasses des filets et les renvoie vers le large. Il y a tout de même eu des échouements, mais ils sont de faible ampleur côté Atlantique. Pour le Sud Caraïbe, les radeaux sont passés au large dans le canal. Pour les jours prochains, nous sommes encore un moment sous l'influence de l'Ouragan Larry, et le régime de panne d'alizés. Mais les dérives sont orientées de la Barbade vers la Martinique, et des radeaux circulent toujours dans cette zone. La masse la plus important d'algues devraient nous éviter et aller vers les îles situées plus au Nord. Néanmoins, des filaments moins importants, pourront atteindre notre littoral dans les 4 prochains jours.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Une partie des algues situées dans le cadran Sud-Est de la Barbade, remontent vers le Nord-Ouest et vont entrer dans la zone Antilles, et nous menaceront dans les 15 prochains jours.

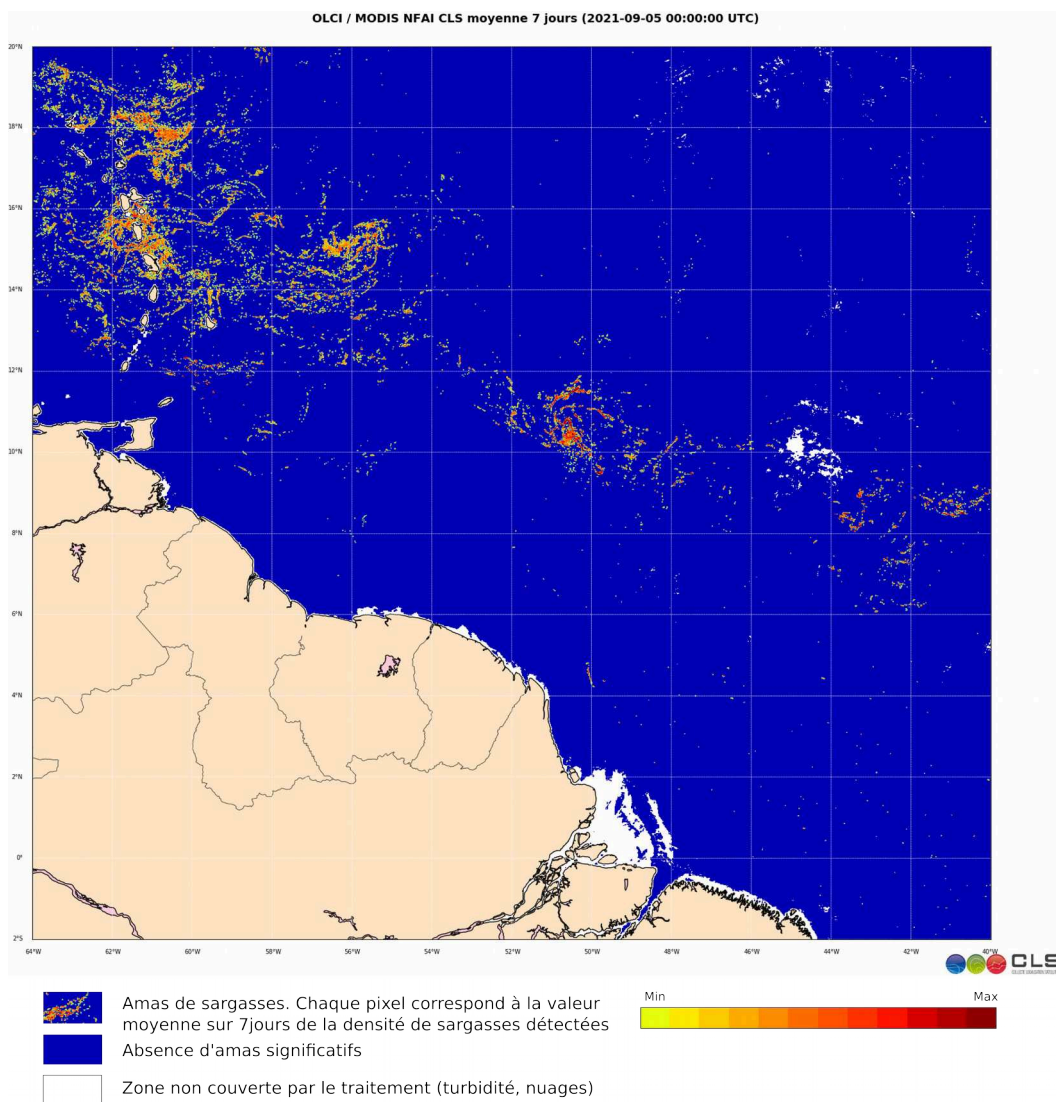


Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

L'Atlantique est encore chargé de pléthore radeaux de sargasses. Le rail immense est toujours présent et s'étale de la zone Antilles jusqu'à la Sierra Léone en Afrique. Heureusement toutes ces algues ne vont pas nous intéresser. La partie du rail comprise entre 650 km au Nord de la Guyane et l'Afrique sont prises dans le courant de rétroflexion qui les ramènent vers le continent Africain. Par contre, celles situées entre la zone à 650 km au Nord de la Guyane et la Barbade nous intéresseront encore à échéance de 2 mois.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par la société CLS (Collecte Localisation Satellite)

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.